



L'intégration de la biodiversité dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture

Eradiquer la faim, garantir une sécurité alimentaire et améliorer la nutrition des êtres humains sont des objectifs de développement à l'échelle mondiale. Un défi majeur au cours des prochaines années sera d'augmenter la production agricole afin de nourrir adéquatement une population mondiale croissante. L'Objectif 7 d'Aichi pour la biodiversité, qui demande de gérer de manière durable les zones agricoles, et l'Objectif 13 d'Aichi pour la biodiversité, qui demande de préserver la diversité génétique des plantes cultivées, des animaux d'élevage et domestiques et des espèces sauvages apparentées, intéressent directement le secteur de l'alimentation et de l'agriculture.

La biodiversité est le fondement de l'agriculture. Elle est à l'origine de toutes les espèces cultivées et animaux d'élevage et de la diversité au sein des espèces, et elle constitue le fondement des services écosystémiques essentiels pour soutenir la production alimentaire, la nutrition et le bien-être humain. Lorsque l'agriculture est gérée d'une manière durable, elle peut contribuer au développement et au maintien de la diversité génétique des cultures et du bétail, ainsi que des fonctions écosystémiques plus larges, telles que le maintien de la qualité de l'eau, la rétention de l'humidité dans les sols, la séquestration du carbone et la pollinisation. Bien que l'agriculture puisse contribuer à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité, elle est aussi un facteur important d'appauvrissement de la biodiversité.

Etat de la biodiversité agricole à l'échelle mondiale

Le développement agricole contemporain, dans l'ensemble, a entraîné une exploitation substantielle des ressources naturelles, une érosion de la biodiversité et des effets néfastes sur les écosystèmes. A l'échelle mondiale, l'expansion des zones agricoles constitue la principale cause directe de l'appauvrissement de la biodiversité. Actuellement, l'agriculture connaît une expansion principalement dans les zones tropicales, en remplaçant en particulier des forêts, des régions boisées et des prairies naturelles, entraînant une érosion de la biodiversité et une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Il est estimé que le secteur de l'alimentation et de l'agriculture est à l'origine d'environ deux tiers de l'appauvrissement de la biodiversité terrestre actuel et anticipé. Ces pertes nuisent à la viabilité à long terme du secteur de l'alimentation et de l'agriculture, car elles constituent une menace pour la productivité agricole. Elles réduisent aussi les possibilités de gérer d'autres problèmes sociaux, tels que l'éradication de la faim et de la malnutrition, et la lutte contre les changements climatiques.

On s'attend à une augmentation de la demande de biens alimentaires et agricoles dans un avenir proche, en raison de la croissance démographique, de l'accroissement des richesses, et des changements dans les modes de consommation. Si des mesures ne sont pas prises pour faire face à ce problème, une telle demande pèsera lourd sur les systèmes agricoles actuels et favorisera la conversion d'autres habitats naturels à des fins agricoles, ayant des conséquences défavorables pour la biodiversité et le bien-être humain.

La voie à suivre

Il est possible de satisfaire les besoins alimentaires mondiaux d'une manière durable, mais ceci nécessitera des mesures substantielles pour modifier certaines politiques et pratiques actuelles. En particulier, il faudra



prendre en considération la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans les politiques et les pratiques du secteur de l'alimentation et de l'agriculture. Un certain nombre de mesures propres à entraîner de tels changements seront étudiées durant la treizième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique.

Les principes d'une agriculture durable sont mis en exergue dans plusieurs instruments internationaux; à cet égard, le Cadre stratégique révisé de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture est particulièrement pertinent. Ces initiatives, en plus des orientations fournies par la Convention sur la diversité biologique, constituent une base pour aller de l'avant.

Les gouvernements doivent promouvoir des politiques nationales cohérentes en matière d'agriculture, de gestion de l'affectation des terres, et de biodiversité. Des cadres juridiques clairs, des mécanismes favorisant une agriculture durable, ainsi qu'une réforme des subventions, seront essentiels pour faire en sorte que la biodiversité soit dûment prise en compte dans la production agricole. Une planification intégrée à l'échelle du paysage peut contribuer à optimiser à la fois la productivité agricole et la conservation de la biodiversité.

Les ressources et les produits agricoles doivent être mieux utilisés. A l'heure actuelle, entre 30 et 40% de l'alimentation produite est perdue ou gaspillée. Dans les pays en développement, cette perte est souvent liée au manque d'infrastructures tout au long de la chaîne d'approvisionnement, tandis que dans les pays développés, une grande partie du gaspillage a lieu au niveau du commerce de détail et des consommateurs. Réduire ces pertes aidera non seulement à répondre aux besoins alimentaires croissants, mais permettra aussi de réduire les pressions exercées sur le milieu naturel.

La conservation et la restauration de la biodiversité (y compris des espèces pollinisatrices et des espèces utilisées dans la lutte contre les ravageurs, ainsi que la biodiversité des sols) dans les paysages agricoles peuvent aider à assurer la durabilité et la productivité de l'agriculture et à améliorer la valeur nutritionnelle des aliments. Le renforcement des services écosystémiques (comme la lutte contre l'érosion) peut améliorer l'efficacité de l'exploitation des ressources et procurer en même temps des avantages à l'extérieur des exploitations agricoles. De telles mesures permettent aussi de réduire le besoin d'intrants agricoles, tels que l'eau, les engrais et les pesticides.

La restauration des terres dégradées en appui aux activités agricoles peut permettre d'augmenter la production alimentaire, tout en réduisant la nécessité de convertir d'autres espaces naturels en terrains agricoles, et contribue aussi à une atténuation des changements climatiques, en augmentant la séquestration de carbone.

Il convient de redoubler d'efforts pour intégrer la biodiversité dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture à tous les niveaux. Pour être efficaces, ces initiatives doivent viser toutes les parties prenantes, dont les producteurs et les consommateurs, tout au long de la chaîne d'approvisionnement agricole.

Questions pour orienter les discussions:

- Quels sont quelques exemples réussis d'intégration de la biodiversité dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture?



- Quelles mesures supplémentaires doivent être prises pour permettre et appuyer l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ? Mesures budgétaires, d'élaboration de processus, législatives ou de politique générale?
- Quels sont les principaux défis et obstacles qui s'opposent à l'intégration de la biodiversité dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture? Quelles sont les meilleures opportunités qui s'offrent à nous?
- Qui sont les principaux acteurs ayant un rôle important à jouer pour parvenir à l'intégration de la biodiversité dans ce secteur?